

ARCHIVES

Rubrique « Accueil »

Numéro 1 / février 2013:

les études franco-allemandes à la Sorbonne Nouvelle



Les étudiantes en troisième année de licence franco-allemande qui ont coordonné ce numéro. Debout: Carola Forschner, Tiffany Reina, Lucie Ringassamy, Léna Lucio, Valéria Tislenko, Gina Macher. Assises: Anna-Lena Tauer, Eliza Girod, Sara Sohrabi.

En choisissant la licence franco-allemande après le bac, Léna Lucio (SN Paris) pensait apprendre seulement les langues : « Je me suis rendu compte qu'il était nécessaire pour vraiment connaître un pays d'étudier aussi la culture, la civilisation, la politique, mais également et, avant tout, les gens, ce que les échanges (Tandem, Erasmus) facilitent». « La licence franco-allemande est pour moi la combinaison parfaite, car je m'engage dans la politique et j'adore la langue française. De plus, pouvoir faire ses études à Berlin et à Paris est un vrai privilège », confie Carola Forschner (FU Berlin).

Avec la licence franco-allemande à la Sorbonne Nouvelle, l'étudiant ne suit pas deux cursus distincts, mais un seul, composé avec intelligence. Le comparatisme : non plus au sens de la psychologie des peuples, mais au sens moderne d'un **dialogue interactif**, sans nier ses **obstacles** et ses **impasses**. Tiffany Reina (SN Paris) rappelle que « la LFA n'est pas seulement l'apprentissage de deux langues, mais également l'étude comparée de deux cultures », et Eliza Girod (FU Berlin) renchérit : « la LFA permet d'étudier la littérature et la langue, mais aussi **l'histoire européenne** et franco-allemande, la politique franco-allemande contemporaine et surtout l'histoire des relations culturelles ». La licence franco-allemande se renouvelle aussi au contact de ses publics aux **identités multiples**. Pour Valéria Tislenko (SN Paris), venue de Russie avec un diplôme d'enseignante d'allemand en poche, la LFA est « l'occasion d'approfondir conjointement ses connaissances sur les deux espaces culturels ». Sara

Sohrabi (FU Berlin) apprécie « l'**atmosphère** amicale à l'université et le contexte culturel parisien : l'art et les lieux de mémoire dans la ville ». L'encadrement dont bénéficient les étudiants de LFA à la Sorbonne Nouvelle est unique. « Nous sommes en **petit comité**, ce qui nous aide à **travailler ensemble** et à être plus proches des professeurs », apprécie Lena Lucio (SN Paris). Eliza Girod (FU Berlin) confirme: « Les professeurs sont experts dans les relations bilatérales. Ils s'adaptent aux problèmes et aux questions des étudiants grâce au petit nombre d'élèves ». Or tous les étudiants allemands venus à Paris se plaignent dans un premier temps du choc que constitue pour eux la **divergence** des formations universitaires : « Je n'ai jamais autant travaillé de ma vie », affirme Carola Forschner (FU Berlin). A l'inverse, les étudiants français de retour d'Allemagne ont gagné en **maturité** et envisagent leurs études et leur avenir avec plus de **décontraction** qu'avant. « La LFA peut aider à rapprocher les étudiants des deux pays », dit très justement Anna-Lena Tauer (SN Paris).